

Objet d'étude : les réécritures

Fiche de conseils

- 1) A partir d'un manuel de 1^{ère}, il convient d'aborder la pratique des réécritures en s'interrogeant sur :
 - les objets de ces réécritures (un récit mythique, un personnage ou un texte antérieur, une œuvre appartenant à un genre ou même un art différent...)
 - les modalités des ces réécritures (la reprise comme un hommage, la volonté d'enrichissement ou de détournement, l'adaptation à un contexte ou à un procédé de création différent...)
 - les objectifs de ces réécritures (artistique, politique, religieux, polémique...)
 - le regard très différent porté sur la pratique des réécritures en fonction des époques : jusqu'au XVIII^e siècle, cette pratique est plutôt valorisée alors qu'après la Révolution Française et la naissance de la notion de « propriété artistique », elle est plutôt vue comme un manque d'originalité voire comme une forme d'escroquerie...

- 2) En s'aidant des notes fournies par les éditions conseillées dans le descriptif du *Dom Juan* de Molière et des *Âmes du purgatoire* de Mérimée, on pourra reconstituer les principales étapes de l'évolution du mythe de Don Juan en partant de deux figures « originelles ». Il s'agit d'une part de celle de Don Juan Tenorio, un légendaire débauché sévillan du XIV^e siècle, personnage servant vraisemblablement de modèle à Tirso de Molina, puis à Molière, à Thomas Corneille et à Mozart. Et d'autre part, il s'agit de celle de Don Miguel de Mañara, sévillan du XVII^e siècle qui, après une vie dissolue, se serait converti et repenti de ses péchés à l'approche de la mort : il sert de modèle à certains écrivains français du XIX^e siècle comme Alexandre Dumas ou Prosper Mérimée, qui transforment son nom en Don Juan de Maraña.

- 3) On lira attentivement l'adaptation du scénario du film de Jacques Weber : *Don Juan*, réalisé en 1998, en comparant ce texte à ceux de Molière et de Thomas Corneille. On remarquera les similitudes ou différences en termes de forme et de contenu avec les œuvres du XVII^e siècle, on sera sensible au cadre religieux qui n'est pas sans évoquer le texte de Mérimée, et on dégagera la spécificité du langage cinématographique à travers l'importance des didascalies.

- 4) En l'absence de vidéos facilement accessibles sur internet du dénouement de *Dom Juan* au théâtre, les captations d'opéra disponibles en flux continu sur internet sont précieuses car elles permettent de découvrir un autre mode de réécriture du mythe tout en proposant des mises en scène spectaculaires. On observera en particulier l'importance des décors rappelant la tradition du « théâtre à machine » et le jeu de chacun des trois protagonistes, au moment où Don Giovanni subit son châtement.